

LA PARABOLE DE L'AIGUILLE



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

La scène se passe quelque part dans un village perdu. Une vieille dame sage et contemplative vit seule dans sa maison comme un ermite. Elle passe de longues heures à coudre, à tisser, à tricoter tout en priant. Un jour, elle est à genou devant sa maison, en train de chercher, à la nuit tombante, son.....aiguille! Les voisins et les amis s'approchent tout étonnés de la voir ainsi en train de chercher quelque chose. Ces derniers s'offrent à chercher eux aussi l'aiguille en question. Mais certains lui disent : « Essaie de te rappeler l'endroit précis où tu aurais pu la perdre, on n'est pas pour fouiller toute la rue! » La vieille dame leur dit alors : « Je l'ai perdue dans la maison. » - « Mais alors pourquoi la chercher ici au dehors? » - « Mais parce qu'ici il fait encore clair! » - « Mais même ici avec de la clarté, il ne sera pas possible de la trouver cette aiguille puisqu'elle n'a jamais été ici! Rentre donc dans ta maison et allume une lampe et tu la trouveras alors cette aiguille! » La vieille dame se mit à rire et leur dit : « Vous êtes bien malins, à ce que je vois, pour les choses banales de la vie! Quand donc utiliserez-vous votre intelligence et votre capacité de réflexion pour vivre en profondeur? Vous cherchez au dehors ce que vous avez perdu au-dedans! Croyez-vous pouvoir trouver Dieu et son Royaume dans le monde extérieur? Vous pensez le trouver dans les affaires à posséder? L'avez-vous donc perdu quelque part au dehors de vous-mêmes? » Alors la vieille dame rentra dans sa maison en les laissant tout penauds.

Cette parabole de l'aiguille nous rejoint encore aujourd'hui. Nous sommes à chercher sans cesse ce qui nous comblerait pleinement. Nous nous mettons en quête au dehors de nous pour trouver ce qui serait en mesure d'apaiser notre soif existentielle. Cela me rappelle une parole de l'Évangile : « Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, là où les mites et les voleurs perforent et cambriolent. Mais amassez-vous des trésors en vue

du Royaume à venir, là où les voleurs et les mites ne volent ni ne performent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur, ta raison de vivre. » (Mt 6,19-21) Jésus nous rappelle que nous ne pouvons pas servir deux maîtres, on préfère le premier et on oublie le second. « Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent trompeur! » (Matt. 6,24) En voulant posséder tout ce qui semblerait combler nos soifs et nos angoisses, nous nous préoccupons de choses qui passent dans la vie, qui passent avec nos vies et nous manquons de nous attacher à l'essentiel. « La vie n'est-elle pas plus que la nourriture et le corps plus que le vêtement? Voyez les oiseaux, ils ne sèment ni ne moissonnent ni ne recueillent en des greniers et votre Père céleste les nourrit! Ne valez-vous pas plus qu'eux?...Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice et tout cela vous sera donné par surcroît. Ne vous inquiétez pas du lendemain : demain s'inquiétera de lui-même. À chaque jour suffit sa peine.» (Matt. 6,25-34) Cela me rappelle l'histoire de la partie de chasse suivante : un lion, un âne et un renard partent ensemble à la chasse. Après l'expédition fructueuse, il faut passer au partage du butin. À la demande du lion, l'âne sépare en trois parties égales le précieux trophée. Enragé de voir un tel partage, le lion saute sur l'âne et le dévore. Alors le renard refait le partage, il donne la part du lion au ...lion et ne garde que de petits restes. Tout joyeux, le lion lui demande comment il a fait pour réussir un tel partage et le renard de lui répondre que le malheur de l'âne l'avait beaucoup inspiré! La loi du plus fort n'est certes pas la règle d'or de l'Évangile. « Gardez-vous de toute âpreté au gain! » dira Jésus.

Il faut donc choisir la porte étroite, le chemin resserré qui conduit à la Vie. Ce chemin exigeant bien peu le trouvent. Le chemin de la Vie passe par le chemin du cœur, ce chemin passe au-dedans de moi. Pour chercher et trouver ce chemin, je dois rentrer chez moi et allumer la lampe de ma foi, la lampe de l'espérance. C'est la leçon de vie que voulait donner à ses voisins cette vieille dame qui cherchait au dehors son aiguille. Il importe donc de chercher des sources de lumière qui rendent possible cette recherche du trésor qui m'habite. « Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, quelles ténèbres ce sera! Mais si donc la lumière qui est en toi est lumière, quelle lumière ce sera! » (Matt.6,23) Allume en toi la lumière de l'Évangile et de la révélation de ce Royaume qui est déjà en toi!

Quelle est donc en moi ce principe-espérance qui est à la source des engagements de ma vie, qui est à la source de cette espérance qui met la lumière au-dedans et qui me permet de trouver la source de vie en plénitude? C'est la question, la vraie, de toute vie. Jésus nous dit encore cette parole : « Qu'il vienne à moi celui qui a soif et qu'il boive, celui qui croit en moi! De son sein couleront des fleuves d'eau vive!(Jn 7,37-38) La parabole de l'aiguille nous aura rappelé qu'il nous faut rentrer au-dedans, allumer la lampe de notre foi évangélique et chercher à cette lumière, le chemin resserré du salut, de la plénitude de la vie.

